

ling; il modifia le régime électoral de la diète et obtint ainsi une sorte de *rump-parliament*, avec une majorité favorable à ses desseins. Cette majorité de rencontre conclut avec les Magyars un traité qui ne pouvait avoir qu'un caractère provisoire, et qui a dû depuis être révisé; les Croates envoyaient trente et un députés au parlement de Pesth; ils n'avaient point à Pesth de ministre responsable; à Zagreb le ban exerçait le pouvoir exécutif, mais sans réunir les pouvoirs civils et militaires; les finances de la Croatie, sauf une somme de 2,200,000 florins réservée aux besoins du pays, devaient revenir au trésor hongrois. Sans doute la Croatie jouissait d'une certaine autonomie; mais elle se sentait profondément blessée par la façon dont sa diète avait été modifiée, par la personnalité du ban qu'on lui avait imposé, par les persécutions infligées à tous les organes du parti national. Il régnait à Zagreb un terrorisme tel que les journaux indépendants étaient obligés de paraître à Vienne. La Croatie a obtenu depuis (1873) un arrangement plus équitable et un ministre responsable à Budapest.

Les griefs des Croates contre les Magyars ne firent que s'aggraver; ils étaient entretenus par les procédés que les Hongrois appliquaient aux Serbes, aux Slovaques, aux Roumains. Tandis que les Magyars écrasaient ainsi les nationalités slaves ou roumaines, ils laissaient aux Allemands libre carrière. Au lendemain des victoires prussiennes, en 1871, on vit paraître à Presbourg une revue aux couleurs de l'empire germanique. Elle s'intitulait fièrement : *Die deutsche Wacht an der Donau* : la garde allemande du Danube; c'était la contre-partie de la *Wacht am Rhein*. Par suite de l'accord conclu en 1867, la voïvodie serbe avait été supprimée et les pays serbes réincorporés au royaume de Saint-Étienne; les Hongrois n'ont rien négligé pour magyariser le pays et ont affecté de ne reconnaître les Serbes que comme une secte religieuse; ils leur ont imposé des écoles magyares, et ont persécuté sans relâche la presse serbe.

L'*Omladina*, société littéraire d'étudiants serbes, la